

21 SEPTEMBRE 2022

Regard sur les postes vacants : les secteurs durement touchés augmentent davantage les salaires horaires offerts

Données de l'Enquête sur les postes vacants et les salaires – 2^e trimestre de 2022



En bref

Le point sur les postes vacants

- Le nombre de postes vacants a légèrement augmenté entre le premier (242 245 postes) et le deuxième (248 145 postes) trimestre de 2022¹.
- Après avoir augmenté de manière importante en 2021, le rythme de croissance ralentit en 2022 laissant tout de même le nombre de postes à combler à un niveau record.
- Le taux de postes vacants qui mesure la part de la demande en main-d'œuvre non comblée est passé de 5,1 % à 6,2 % en un an.
- Le Québec (6,2 %) et la Colombie-Britannique (6,6 %) demeurent les provinces ayant les plus hauts taux de postes vacants.
- Les régions au Québec comptant les plus hauts taux de postes vacants sont la Capitale-Nationale (7,2 %), les Laurentides (6,9 %), l'Outaouais et la Montérégie (6,5%) ainsi que Chaudière-Appalaches (6,4 %).
- Le ratio entre le nombre de chômeurs et le nombre de postes vacants est à un creux. À 0,8, il est ex aequo avec celui de la Colombie-Britannique (au premier rang) et illustre le fait qu'il y a peu de travailleurs disponibles pour répondre à la demande des employeurs.

Convoités de toutes parts, les travailleurs laissent les postes les moins bien payés vacants

- Les phénomènes de rareté de main-d'œuvre exercent de la pression importante dans plusieurs secteurs de l'activité économique au Québec. L'une des manières pour les employeurs d'attirer de nouveaux candidats dans un marché compétitif, alors que les Québécois doivent faire face à une hausse du coût de la vie, est d'augmenter les salaires offerts pour les postes à combler.
- En un an, les salaires horaires offerts pour les postes à combler ont augmenté de 4,6 %, il s'agit de la plus importante hausse annuelle observée depuis que les données comparables sont publiées. Cependant, au cours de la même période, l'Indice des prix à la consommation a augmenté de manière plus importante (7,4 %).
- Il faut noter que les salaires horaires moyens pour les emplois occupés, c'est-à-dire les salaires que les travailleurs perçoivent réellement, ont quant à eux augmenté de manière plus importante. Ainsi les salaires perçus ont augmenté entre 5,0 % (selon l'Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail) et 6,7 % (selon l'Enquête sur la population active).
- L'augmentation des salaires pour les emplois occupés peut s'expliquer par le fait que les travailleurs négocient leur rémunération, mais également par le fait que des travailleurs se déplacent vers des emplois qui paient mieux. Ils laissent ainsi vacants des postes vacants qui offrent de moins bonnes conditions.

¹ Nous retenons les données désaisonnalisées qui permettent de mieux suivre l'évolution à long terme des postes à combler, voir encadré 1.

La santé, le commerce, la fabrication et la restauration augmentent les salaires pour attirer des candidats

- Près de 70 % de la croissance du nombre de postes vacants sur un an se trouvent dans des industries qui ont augmenté les salaires offerts de manière importante. Ainsi, dans les industries des soins de santé et de l'assistance sociale, du commerce de détail, de la fabrication et des services d'hébergement et de restauration, les salaires horaires offerts pour les postes à combler ont augmenté entre 8,1 % et 9,5 %.
- Ces industries sont également celles qui sont le plus aux prises avec des enjeux de pénuries de main-d'œuvre. Les taux de postes vacants y sont plus élevés que la moyenne québécoise (6,2 %). Ceux-ci vont de 6,3 % pour les soins de santé et l'assistance sociale à 13,9 % pour les services d'hébergement et de restauration.
- Ces données suggèrent donc que pour attirer de la main-d'œuvre, les entreprises qui se retrouvent dans ces secteurs doivent offrir des salaires de plus en plus élevés.

Précisions sur l'Enquête sur les postes vacants et les salaires (EPVS)

L'Enquête sur les postes vacants et les salaires (EPVS) produit, depuis février 2015, des estimations trimestrielles du nombre de postes vacants et de leur répartition par industrie, profession et région économique.

Depuis le 21 juin 2022, Statistique Canada publie des données désaisonnalisées de postes vacants par province et par région économique. Statistique Canada a également publié de telles données de façon rétroactive jusqu'en 2015. Ce sont les données utilisées par l'IDQ à partir de la publication du 22 juin 2022.

Trois concepts associés à cette enquête sont repris dans cette publication. Un **poste est vacant** s'il satisfait aux trois conditions suivantes : il est vacant à la première journée du mois ou le deviendra au cours du mois, il y a des tâches à accomplir durant le mois pour le poste en question et l'employeur cherche activement à recruter à l'externe pour pourvoir ce poste. La **demande de travail** correspond à la somme entre le nombre de personnes occupées et le nombre de postes vacants. Le **taux de postes vacants** représente le nombre de **postes vacants** sur la **demande de travail**.

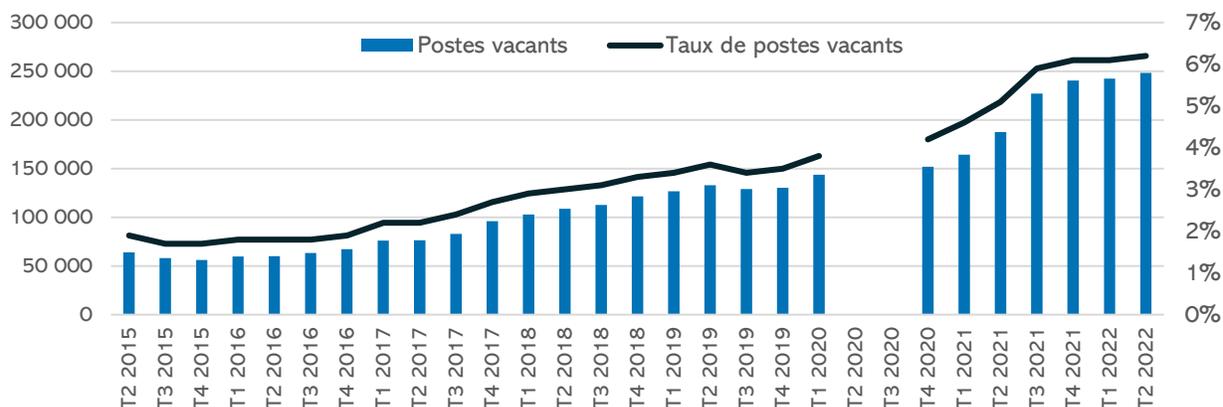
Le point sur les postes vacants

Graphique 1

Depuis quelques trimestres, le nombre et le taux de postes vacants augmentent, mais à un rythme plus lent.

Évolution du nombre et du taux de postes vacants au Québec*

(Données trimestrielles désaisonnalisées, en nombre (à gauche) et taux (à droite))



*Les données pour les 2^e et 3^e trimestres de 2020 n'ont pas été récoltées par Statistique Canada.

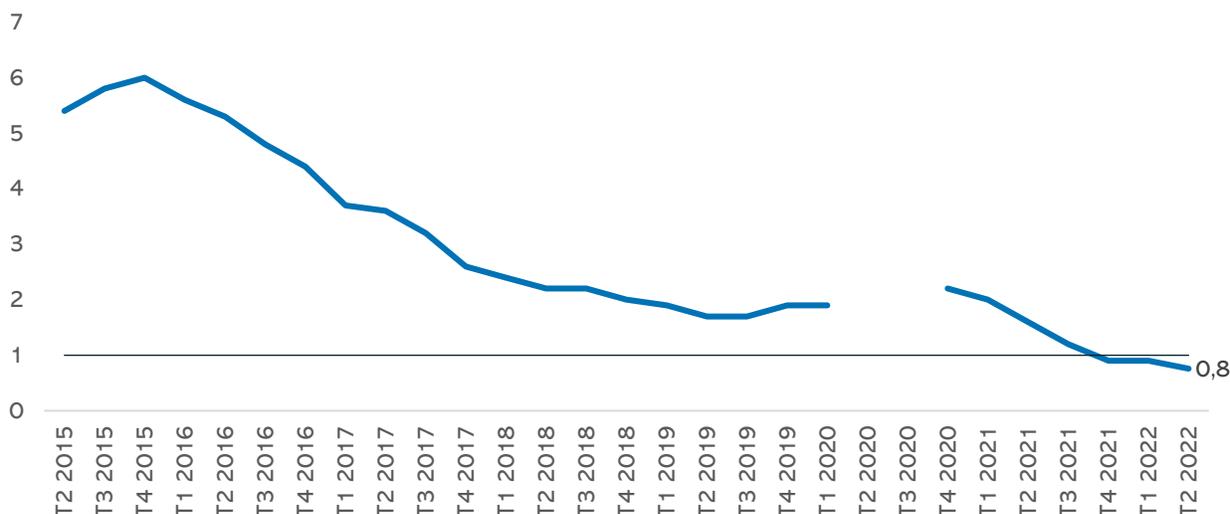
Source : Statistique Canada, tableau : 14-10-0398-01, calculs de l'IDQ

Graphique 2

On compte désormais 8 chômeurs pour 10 postes vacants au Québec.

Évolution du nombre de chômeurs par poste vacant au Québec*

(Données mensuelles et trimestrielles désaisonnalisées, ratio)



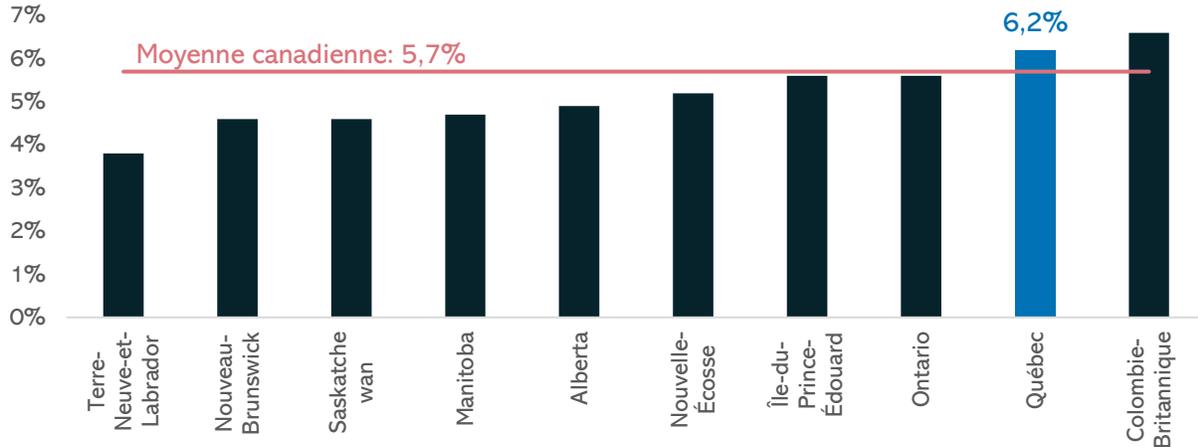
*Les données pour les 2^e et 3^e trimestres de 2020 n'ont pas été récoltées par Statistique Canada.

Source : Statistique Canada, tableaux : 14-10-0287-01 et 14-10-0398-01, calculs de l'IDQ.

Graphique 3

Le Québec et la Colombie-Britannique demeurent les deux seules provinces au-dessus de la moyenne canadienne.

Taux de postes vacants au Canada et dans les provinces canadiennes au 2^e trimestre de 2022
(Données trimestrielles désaisonnalisées, en %)

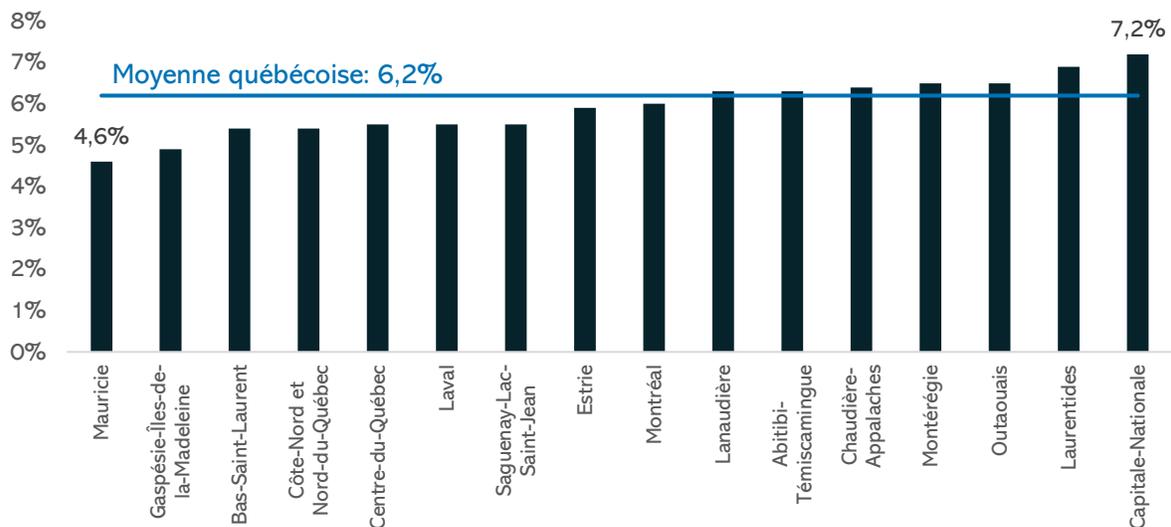


Source : Statistique Canada, tableau : 14-10-0398-01, calculs de l'IDQ.

Graphique 4

Les taux de postes vacants ont continué d'augmenter dans plusieurs régions du Québec et surtout dans la Capitale-Nationale, les Laurentides, l'Outaouais, la Montérégie et Chaudière-Appalaches soient dans le haut du classement.

Taux de postes vacants par région administrative au Québec au 2^e trimestre de 2022
(Données trimestrielles désaisonnalisées, en %)



Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0398-01, calculs de l'IDQ.

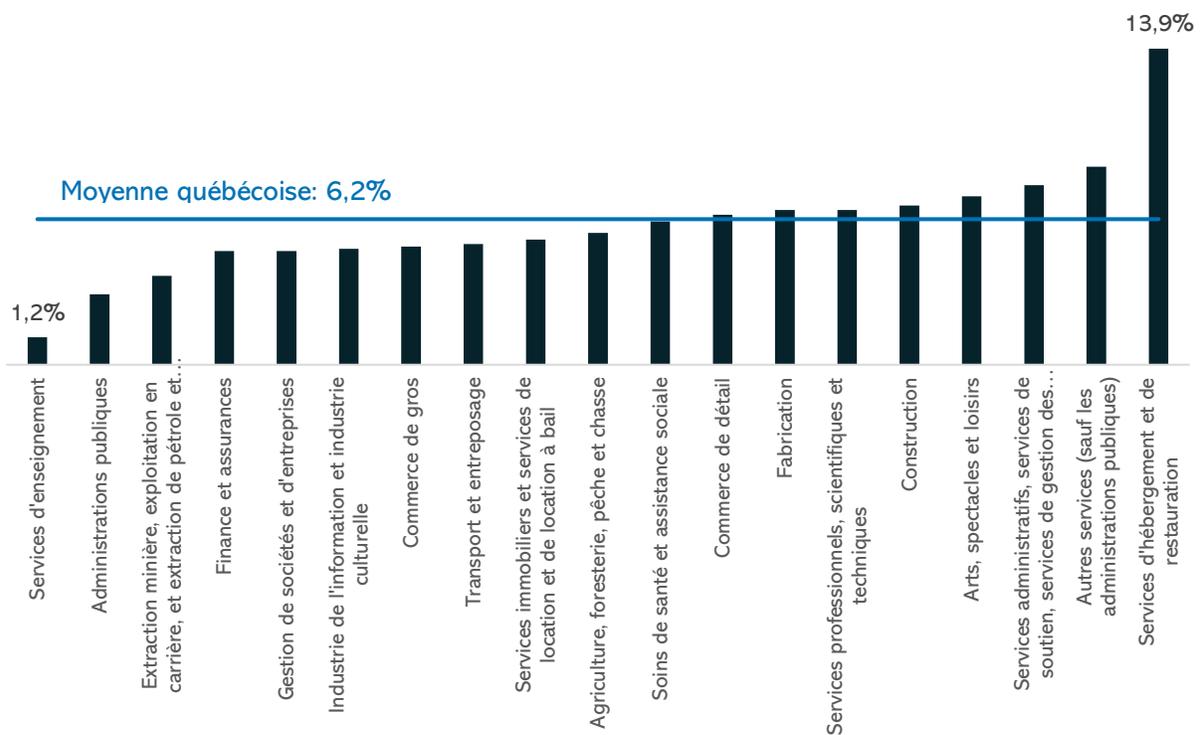
Convoités de toutes parts, les travailleurs laissent les postes les moins bien payés vacants

Graphique 5

L'hébergement et la restauration (13,9%), autres services (8,7%) et les services administratifs (7,9%) se démarquent avec les plus hauts taux de postes vacants au deuxième trimestre de 2022.

Taux de postes vacants par industrie au Québec au 2^e trimestre de 2022

(Données trimestrielles non désaisonnalisées, en %)



Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0326-01, calculs de l'IDQ

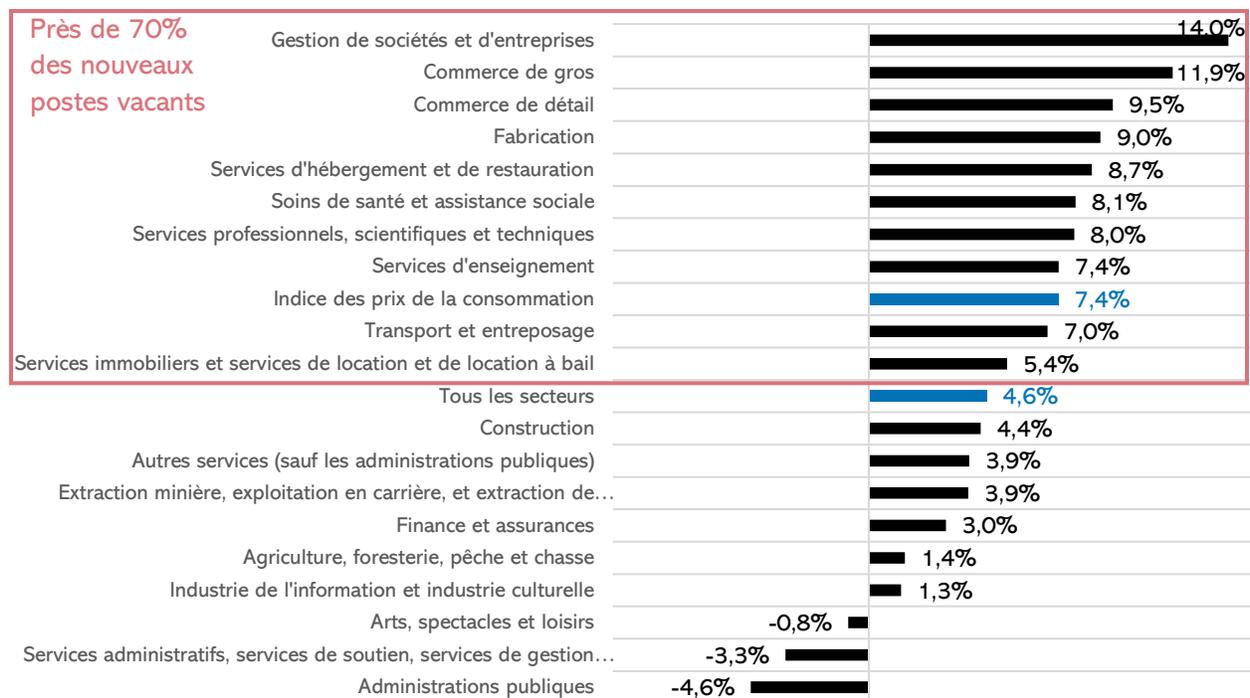
La santé, le commerce, la fabrication et la restauration augmentent les salaires pour attirer les candidats

Graphique 6

Les secteurs qui sont à l'origine de près de 70 % de la croissance des postes vacants ont augmenté les salaires offerts de manière importante.

Variation du salaire horaire moyen offert dans les postes vacants et de l'Indice des prix à la consommation, au Québec, du 2^e trimestre de 2021 au 2^e trimestre de 2022

(Données mensuelles et trimestrielles non désaisonnalisées, en %)



Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0326-01 et 18-10-0004-01, calculs de l'IDQ